

Colloque organisé les 20 et 21 novembre 2008 dans les locaux de l'Université Paris 8

**Communication proposée par Olivier Arifon (U. Strasbourg)
20/11/2008 à 13h30 – Amphi X**

Titre : Regard et distance dans la communication interculturelle : observations ethnologiques et méthodologiques

Resumé :

L'observation puis la compréhension – éventuelle et relative - d'une culture pose de nombreuses questions. Explorée depuis des siècles, la rencontre avec l'autre a été abordée de multiples façons : la littérature des explorateurs (Michel, 1995), des voyages (Bouvier, 1963), l'anthropologie (Dumont, 1975, Malinowski, 1989, Lévi-Strauss, 1979) ou encore l'ethnométhodologie et les sciences de l'information et de la communication, avec la communication interculturelle (CI), (Winkin, 1995). Les SIC vont amener à s'interroger sur le fonctionnement et sur la réception de la culture.

Dans tous les cas se pose les questions du regard et de la distance. Quel regard poser sur soi et sur la différence ? Quels mouvements engendrer pour observer et comprendre une culture ? Quelles concessions et changements accepter en soi pour accepter l'autre ?

Par définition interaction à la fois concrète et symbolique, la communication interculturelle donne à comprendre les codes et références - dans des dimensions de nature variable - de soi et de l'autre et des deux cultures en contact. La distance devient centrale lorsqu'on s'interroge sur le degré d'immersion et d'intégration utile au développement de compétence en communication interculturelle.

Le regard est cette combinaison entre modèle culturel et attitude que l'on instaure dans sa relation à l'autre. La communication et l'ethnométhodologie vont ici fournir des outils compréhensifs et efficaces pour répondre à ces questions. Dans cette étude, nous prenons pour hypothèse « un adulte de notre époque et de notre civilisation, qui essaie de se faire accepter pour de bon ou, à tout le moins, d'être toléré par ce nouveau groupe¹. »

Communication interculturelle et regard

La CI propose des solutions en tentant d'élaborer un cadre général. De Dumont (1975) à Jullien (1995), il s'agit de procéder à un décentrement qui conduit à interroger puis à relativiser nos cadres de pensée. Au-delà du comparatiste qui parfois observe élément par élément, l'intérêt du décentrement est de donner à voir des différences, des écarts ou des détours (Jullien, 1995) pour en extraire une faculté aux multiples aspects. Celle-ci, au terme d'un processus de maturation personnelle, débouche d'une part, sur un accès à la culture observée, le plus souvent accompagné d'une transformation individuelle, d'autre part sur un regard distancié de sa culture. Un tel processus, bien signifié par le terme immersion, peut se décomposer en trois étapes : l'adaptation, la compréhension et l'intégration, mouvements détaillés dans ce texte.

¹ Alfred Schütz, *L'étranger*, Editions Allia, 2003, p.7.